Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 12 (1944)

Heft: 5

Artikel: Prière
Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568543

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Parole de Socrate

Socrate, un jour, faisant bâtir,
Chaqun censurait son ouvrage.
L'un trouvait les dedans, pour ne lui point mentir,
Indignes d'un tel personnage.
L'autre blâmait la face,
Et tous étaient d'avis
Que les appartements en étaient trop petits:
Quelle maison pour lui, l'on y tournait à peine!
»Plût au ciel que, de vrais amis,
Telle qu'elle est, dit-il, elle pût être pleine!«

Le bon Socrate avait raison
De trouver pour ceux-là trop grande sa maison.
Chacun se dit ami. Mais fou qui s'y repose!
Rien n'est plus commun que ce nom,
Rien n'est plus rare que la chose!

La Fontaine

Prière

Quand, poussé par le sort et l'humeur vagabonde, Je m'en allais sans but tout au long du chemin, Et quand j'errais, perdu, sur les routes du monde, Effrayé par la peur du pâle lendemain;

Quand je fuyais au loin, vers l'aventure immonde Qui ferait oublier l'injure du destin, Je voulais étouffer en moi la voix profonde Qui parlait de la paix et de l'amour divin...

Mais, je n'ai pu, Seigneur, T'imposer le silence; Et soudain ressaisi d'une vive espérance, A l'appel généreux de ton coeur débordant,

J'ai repris le sentier du devoir anonyme Et je t'ai supplié, Toi, mon Dieu si clément, De m'accorder l'appui d'un ami magnanime.

HODJA